

**Nour AL SHEIKH HASSAN, Chargée de mission au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) | Diplômée du Master en science politique, Mention politique comparée**



Science politique

**Nour AL SHEIKH HASSAN**  
**Promotion 2019**

Chargée de projet au Haut  
Commissariat des Nations unies pour  
les réfugiés (UNHCR) | Diplômée du  
Master en science politique, Mention  
sociologie comparée

# **POUVEZ-VOUS RETRACER VOTRE PARCOURS UNIVERSITAIRE ?**

Après mon baccalauréat scientifique et une année de prépa littéraire, j'ai passé le concours commun des IEP et intégré l'IEP de Rennes. Pendant mon bachelor, je me suis spécialisée en sciences sociales et j'ai effectué plusieurs stages professionnels et linguistiques au Proche-Orient. J'ai ensuite été admise au double diplôme proposé par Sciences Po et l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) (🇫🇷), de recherche en science politique sur l'aire Moyen-Orient/ Maghreb, dont j'ai été diplômée en 2019.

# **COMMENT EST NÉ VOTRE INTÉRÊT POUR LA SCIENCE POLITIQUE ?**

Je suis d'origine syrienne et j'ai grandi en m'intéressant à la géopolitique du Proche-Orient. J'avais à cœur d'étudier la région dont je suis originaire et qui, en Occident, est majoritairement dépeinte de manière négative, caricaturale et partielle. De là est né mon intérêt pour la science politique, et les sciences sociales en général, qui sont des champs d'études incontournables pour quiconque souhaite appréhender la complexité du monde. La science politique offre des grilles de lecture édifiantes pour analyser le fonctionnement de nos sociétés et pour nous comprendre les uns les autres. Au-delà de la réflexion intellectuelle, la science politique permet également d'agir, car c'est en comprenant les tenants et aboutissants d'une crise ou d'un conflit que l'on peut plaider pour des solutions durables et efficaces.

# **QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPALES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION DE VOTRE PROJET PROFESSIONNEL ?**

Durant mes années d'étude, la crise syrienne m'a amenée à m'impliquer sur la problématique des réfugiés, notamment du point de vue des femmes. Si j'ai pu profondément m'enrichir des enseignements de l'École de la recherche (anciennement École doctorale) ainsi que du travail que j'ai effectué dans le cadre de mon mémoire de recherche, j'ai réalisé que je ne souhaitais pas poursuivre dans le domaine de la recherche. M'étant spécialisée en sociologie des migrations et en études de genre, j'ai pour le moment toujours occupé des postes en lien avec ces domaines. Aujourd'hui, je suis heureuse d'avoir intégré le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés en France en tant que chargée de mission sur la participation des réfugiés. Cela m'a permis de renouer avec mon sujet de prédilection.

[Lire la suite sur le site d'École de la recherche](#)